

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

Le cinquième et dernier livre de la torah, résume les dernières paroles dites par Moshé rabbénou aux bné-Israël. À la veille de son retour auprès d'Hakadoch Baroukh Hou, Moshé connaissant le peuple, sait le risque qui se présente devant ce dernier, celui de la faute. C'est pour cela, que le dernier livre de la torah ne se trouve pas être la parole d'Hachem, mais celle de Moshé lui-même, qui vient mettre en garde le peuple dans son ensemble, concernant le risque de transgresser la torah. Ainsi, Moshé va reprendre successivement les étapes du voyage des bné-Israël dans le désert, et les réprimander pour chacune de leur rébellion contre Hakadoch Baroukh Hou.

Dans le chapitre 1 de Dévarim, la torah dit :

יב/ איכה אשא לבדי, טרחקם ומשאקם, וריבכם  
12/ Comment donc supporterais-je seul votre labeur, et votre fardeau, et vos contestations!

יג/ הבו לכם אנשים חכמים ונבנים, וידעים--לשבטיכם, ואנשים, בראשיכם  
13/ Choisissez parmi vous, dans vos tribus, des hommes sages, judicieux et éprouvés; je les établirai vos chefs."

יד/ ותענו, אתי; ותאמרו, טוב-הדבר אשר-דברת לעשות  
14/ Vous me répondez en disant: "Ce que tu conseilles de faire est excellent."

טו/ ואקח את-ראשי שבטיכם, אנשים חכמים וידעים, ואתן אותם ראשים, עליכם: שרי אלקים ושרי מאות, ושרי משמים ושרי עשרת, ושרים, לשבטיכם

15/ Et je désignai les principaux de vos tribus, hommes sages et éprouvés, et je vous les donnai pour chefs, soit commandants de milliers, de centuries, de cinquantes et de dizaines, soit commissaires de vos tribus.

Versets De la Paracha

Cette phrase prononcée par Moshé dans le verset 12 est particulièrement liée avec la période de Ben Hamétsarim, les trois semaines de deuil en rapport avec la destruction du temple. C'est pourquoi, le Midrach Rabba (Ékha, chapitre 1, alinéa 1) rapporte : « Trois (prophètes) ont prophétisé en employant ce mot (איכה) - Ekha). Il s'agit de Moshé, Yécha'ya et

Yirmiyah. Moshé a dit (dans nos versets) : " איכה אשא לבדי -Comment donc supporterais-je seul "; Yécha'ya a dit (chapitre 1, verset 21) : " איכה היתה לזונה - Ah! Comment est-elle devenue une prostituée " et Yirmiyah a dit (Ekha, chapitre 1, verset 1) : " איכה ישבה בדד - Hélas! Comme elle est assise solitaire" ».

Les deux dernières expressions apportées par Yécha'ya et Yirmiyah renvoient à la destruction du temple et à l'exil du peuple juif. En apparence, elles n'ont aucun rapport avec la phrase de Moshé qui lui s'est plaint de ne pouvoir gérer le peuple seul. Toutefois, le **Sfat Émet** (années 637, 640 et 656) explique qu'il s'agit d'une suite logique d'événements dont le point de départ est cette phrase de Moshé rabbénu.

Reprenons depuis le début pour mieux comprendre. Moshé parle au peuple avant que ce dernier n'entre en Israël. Devant se séparer d'eux, Moshé leur adresse un certain nombre de remontrances afin de les préserver pour l'avenir. Seulement, cette phrase est intrigante : Moshé se plaint de ne pas pouvoir supporter le peuple seul et d'avoir dû nommer des chefs, des juges, pour l'accompagner dans la gestion des bné-Israël. D'après certains, il s'agit en fait du conseil de son beau-père Yitro, lui ayant suggéré de répartir les tâches de peur de ne voir Moshé s'épuiser. Moshé accepte le conseil et le suit. Cependant, près de quarante ans plus tard, Moshé ne semble pas satisfait d'avoir agi de la sorte, il se plaint de cela comme s'il s'agissait d'une faute commise par le peuple lui-même. Il semble donc qu'il préférerait garder l'exclusivité de la gestion des hébreux.

Pourquoi ?

Par ailleurs, une question bien connue sur le sujet doit être abordée. Pourquoi Moshé a-t-il eu besoin d'entendre cette suggestion de la part de son beau-père ? L'idée de nommer des juges, des instances religieuses pour encadrer les bné-Israël n'a rien de révolutionnaire pour que seule la sagesse d'Yitro l'envisage. Pourquoi Moshé entend qu'on la lui soumette ?

C'est justement sur cela que le **Sfat Émet** dit : toutes les fautes à venir (ayant conduit à la destruction du temple) proviennent de l'abandon par le peuple de la conduite de Moshé Rabbénu. La différence entre le fait que Moshé gère le peuple ou non est la capacité à reconnaître Hachem. En effet, le Maître du monde dirige son peuple dans une dimension surnaturelle. Il s'agit d'un niveau en rapport direct avec Lui car l'objectif d'Hachem est de se faire connaître par Ses créatures. C'est pourquoi, Il se manifeste auprès des bné-Israël afin de les laisser entrevoir la notion du divin. Pour parvenir à cela, le peuple doit suivre le parcours d'Hachem, même s'il n'en comprend pas le sens. Le but n'est pas tant de saisir la manœuvre mais d'atteindre l'objectif d'Hachem, d'arriver là où Il nous attend, à l'image d'un troupeau suivant son berger sans pour autant savoir où il le conduit. Et justement, en présence de Moshé, la manifestation d'Hachem atteint son paroxysme tant il en est le vecteur parfait. C'est

pourquoi, Moshé désire maintenir la totalité de la gestion des hébreux, afin de permettre la meilleure compréhension du divin, sans aucune altération ni imperfection. Confier les rênes à d'autres, revient à se détacher, même légèrement, d'une conduite parfaitement spirituelle. Cet éloignement va s'avérer chargé de lourdes conséquences. Le **Sfat Émet** souligne cette idée dans l'enseignement du **Baal Chem Tov** sur les mots du Chéma Israël, lorsque nous disons (Dévarim, chapitre 11, verset 16) : « וְעַבְדְּתֶם וְסִרְתֶּם אֱלֹהִים אֲחֵרִים » et vous vous détournerez et vous servirez d'autres dieux... ». Le texte précise bien qu'au préalable nous nous détournons, en ce sens où nous nous éloignons un tant soit peu d'Hachem. Cet écart est celui qui conduit aux plus graves fautes. De même en nommant d'autres leaders pour le peuple. L'idée n'est pas 'has véchalom de vouloir conserver tout le pouvoir. Il s'agit de craindre de prendre le risque d'éloigner le peuple.

Dès lors, pourquoi Moshé accepte-t-il le conseil d'Yitro ? Plus encore, pourquoi Yitro le suggère-t-il ?

Pour comprendre, il nous faut aborder deux cas concrets. La guémara (Traité 'Arakhin, page 32b) critique Yéhocho'u'a de ne pas avoir prié pour annuler les mauvais penchants de l'idolâtrie. Par contre, elle n'émet pas cette remarque sur Moshé Rabbénu car contrairement à son disciple, Moshé n'est pas entré en terre d'Israël et n'a pas pu bénéficier de sa sainteté. Cela amène le **'Hida** (Na'hal Kédoumim, sur parachat Massé) à dire : « si Moshé était entré en erets Israël, il aurait facilement annulé le mauvais penchant pour l'idolâtrie et ainsi le temple n'aurait pas été détruit comme l'explique le rav **parachat hadérakhim**. Le **Rama'h Mipano** ajoute que s'il était entré en terre d'Israël, il serait allé dans le gan Éden de la terre, et aurait retiré la " lame de l'épée flamboyante " (qu'Hachem a placée à l'entrée du jardin pour empêcher d'y pénétrer) afin d'y faire entrer le peuple comme c'était le cas pour Adam Harichone. »

Seulement, le **'Hida** (dans son livre Marit Hahayin) pose une question importante : pourquoi Moshé a-t-il besoin du mérite de la terre d'Israël pour annuler les forces de l'idolâtrie alors que le **Zohar** atteste que la grandeur de Moshé dépasse celle d'Israël, d'où l'expression employée par Hachem lorsque Moshé pria pour entrer dans la terre sainte (dévarim, chapitre 3, verset 26) : « רַב-לְךָ c'en est assez pour toi ! » en ce sens où entrer en Israël n'est pas utile tant son niveau est déjà grand. Dès lors, si Moshé dépasse la perspective de la terre sainte, pourquoi ne peut-il pas annuler les forces de

l'idolâtrie sans y pénétrer ?

Le maître apporte une réponse passionnante, seulement nous allons en aborder une autre en rapport avec notre propos. Le **'Hatam Sofer** (dans son livre 'Hatam Sofer) explique que la charge du peuple était lourde à supporter même pour Moshé Rabbénou. Toutefois, comme nous l'avons dit, il voulait malgré tout conserver cette charge et était persuadé de surmonter la difficulté. Il s'agit en fait d'un principe bien connu selon lequel plus la charge est grande pour le rav plus Hachem lui accorde les forces requises. De fait, Moshé ressent la difficulté mais n'est pas inquiet et s'attend à pouvoir la dépasser comme c'est normalement censé être le cas. Toutefois, un paradoxe se produit, les énergies censées venir l'accompagner ne se manifestent pas. Pourquoi ? La réponse se trouve justement dans le verset 12 que nous avons cité. Le **'Hatam Sofer** précise que c'est Hachem qui parle à cet instant au travers de la bouche de Moshé pour scander au peuple : Moshé aurait pu vous supporter, il aurait pu recevoir l'énergie nécessaire pour le faire, seulement, J'ai décrété que cela ne se fasse pas !

Cette même logique s'applique au fait de retirer l'idolâtrie et d'éviter la destruction du temple. Moshé en avait les forces, seulement Hachem ne voulait pas que cela se fasse.

Un deuxième cas, plus explicite, va dans le sens de cette idée. La guémara (traité sotah, page 14a, apporté par le ba'h) : « *Pourquoi la tombe de Moshé est-elle cachée aux yeux de l'homme ? Parce qu'il était dévoilé et se devant Hakadoch Baroukh Hou que le temple allait être détruit et qu'Israël allait être exilé de sa terre, de peur qu'ils aillent sur la tombe de Moshé à cet instant, et se tiennent en pleur et implorent Moshé en disant : Moshé rabbénou ! Lève-toi et prie pour nous ! Moshé se serait alors levé et aurait annulé le décret car les tsadikim sont plus importants de leur mort que de leur vivant.* »

Ces deux exemples montrent une chose claire : Moshé peut mais Hachem ne veut pas. C'est justement ce que constate Yitro. Moshé tente d'avancer avec le peuple, mais Hakadoch Baroukh Hou a un autre projet à l'esprit, de fait, il ne va faire que se fatiguer inutilement à la tâche, d'où le conseil de nommer des chefs chargés de l'épauler.

L'ultime question reste le pourquoi. Pourquoi refuser la solution que représente Moshé rabbénou alors qu'elle semble plus rapide et plus efficace ?

La vraie réponse à cette question nous dépasse sans doute, tant il s'agit de la volonté d'Hachem. Seulement,

rien ne nous empêche de chercher et d'espérer nous approcher de sa volonté. Peut-être pouvons-nous évoquer l'idée suivante. Ce que nous évoquons ici est finalement la réparation ultime, celle qui conduira à la reconstruction définitive du temple biméra béyaméno. Pour faire dépendre cette réparation de Moshé il faut être lié à lui, à sa dimension. Seulement, lors de la faute du veau d'or, le peuple s'est en quelque sorte dissocié de lui. En effet, le texte rapporte (ki tissa, chapitre 32, verset 1) : « *Le peuple, voyant que Moshé tardait à descendre de la montagne, s'attroupa autour d'Aaron et lui dit: "Allons! fais-nous un dieu qui marche à notre tête, puisque celui-ci, Moshé, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu."* » Moshé n'est pas mort et pourtant le peuple le considère comme tel, il cherche à placer une autre autorité à sa tête montrant la distance avec Moshé. Mesure pour mesure, puisque les bné-Israël ont eux-même brisé le lien avec Moshé, ils ne peuvent plus bénéficier de son appui extraordinaire. Ils doivent « reconstituer » ce qu'ils ont détruit avant de pouvoir espérer se lier à nouveau à Moshé.

Le **Zohar** (tome 2, page 120a) affirme la chose suivante : Moshé est celui qui nous a libérés de l'Égypte, de même, il est le roi Machia'h qui nous libérera de notre exil actuel !! Cela se déduit du verset de Kohélet (chapitre 1, verset 9) : « *מִהַיְשֵׁב הָיָה, הָיָה הַיּוֹאֵשֵׁב הַיְשֵׁב* Ce qui a été c'est ce qui sera », dont les premières lettres de chaque mot forment le nom משה Moshé.

Pourquoi devoir attendre le « retour » de Moshé ? Pourquoi doit-il mourir pour revenir et enfin nous libérer ? Comme nous le disions, n'aurait-il pas été plus simple de le laisser directement incarner l e m a c h i a ' h ?

Au vu de ce que nous venons de voir, une réponse encore plus intéressante se dégage. Le **Chlah Hakadoch** (sur le traité chvou'ot, torat or, lettre 32) enseigne : « *tout érudit dispose d'une étincelle de Moshé Rabbénou, comme l'explique l e tikouné Hazohar (tikoun 69, page 112a) : l'âme de Moshé se répand et s'habille dans toutes les générations au travers de tout sage qui étudie l a t o r a h .* »

Cela n'est peut-être pas anodin, surtout au travers des propos du **Sfat Émet** (sur notre paracha, année 634) rapportant l'enseignement de nos maîtres : « *Toute génération dans laquelle le temple n'est pas reconstruit, est considérée comme si elle l'avait elle-même détruit.* » Cela est dur à comprendre lorsque nous savons combien de générations avec d'illustres sages nous ont précédés. Comment comprendre que de

tels tsadikim puissent être également accusés d'avoir empêché la reconstruction du temple 'has véchalom. À cela, le rav apporte une réponse édifiante. Il est inconcevable de penser que la génération dans laquelle le Machia'h se dévoilera sera à ce point méritante. Seulement, il faut considérer les choses sur une plus large échelle et comprendre que le mérite des générations doit s'accumuler au fil du temps afin d'atteindre un niveau précis qui sera celui de la délivrance. Chaque époque ajoute sa pierre à l'édifice. En ce sens, une génération qui ne participe pas à cet effort, se voit responsable du maintien de l'exil. Par contre, une génération qui joue son rôle et participe, contribue à acheminer la guéoula.

En prenant les choses sous cette perspective, nous comprenons qu'à chaque génération où nous étudions la torah, nous « activons » une étincelle de Moshé. Or, nos sages enseignent qu'à lui seul, Moshé équivalait à

l'ensemble des bné-Israël. En ce sens, il convient à l'ensemble du peuple de « réactiver » l'étincelle de Moshé qui est en lui pour, qu'au fil des générations, l'ensemble de son âme soit en fonction. Par cela, nous réparerons la faute de nous être éloignés de sa dimension. En ce sens, c'est nous qui devons nous charger de faire revenir Moshé pour qu'enfin il entre en erets Israël et que sous sa conduite, nous puissions être à nouveau le troupeau d'Hachem.

Yéhi ratsone qu'Hachem reconstruise au plus vite le beth Hamikdash et que nous retournions tous en erets Israël, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====  
=====  
=====  
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !